

Afrique Francophone...

Une Bananeraie Française ?



Pierre S. ADJÉTÉ
Québec, Canada

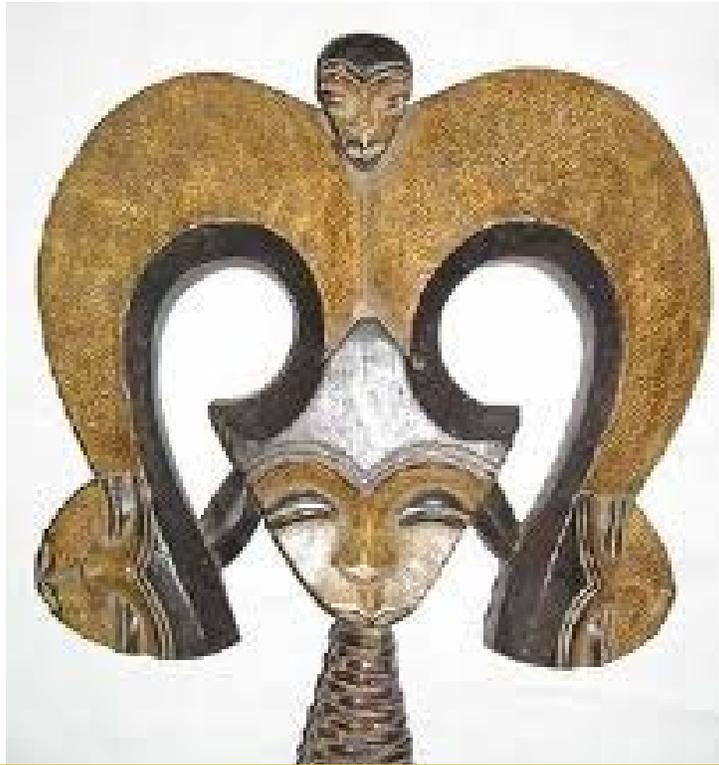
● 2 octobre 2020 ●

DÉMOCRATIE

POUVOIR DU PEUPLE

En termes de démocratie –*le pouvoir du Peuple par le Peuple et pour le Peuple qui respecte toutes ses composantes minoritaires-*, les pays africains francophones posent un énorme défi à la conscience collective des citoyens que nous sommes. C'est la fragilité démocratique grandissante du pouvoir politique des Peuples de l'espace africain francophone qui est désormais en jeu. Allons droit au but.





Néo-colonies

Tout est à l'arrêt, et tout est à la grande comédie. Tout est même aux arrêts dans les mains des pouvoirs mensongers et prédateurs que, très malheureusement, la France a aidés à construire et à renforcer dans la quasi-totalité de ces pays en Afrique : des colonies puis des néo-colonies. Nul n'est francophone sans effet de la France, pouvait estampiller Jacques II de Chabannes, le maréchal de La Palice lui-même : « *Sitôt accordée indépendance / Contrée africaine devioient dépendance* ».



Le drame, c'est l'imposture sans limites qui s'est développée dans les pays africains francophones avec des roitelets sans vergogne ni retenue ; des roitelets conscients de leur fausseté et de leur bouffonnerie qui ne font plus rire personne. Plus aucun pays ne semble échapper à la règle générale de la tragique comédie des présidents de la Francophonie africaine.

Dans cette incongruité républicaine généralisée, le Sénégal, le Niger et le Bénin sont sur le point de basculer. Pourvu qu'ils n'y succombent pas. Ne parlons même plus de toute la facétie, bien consommée, entourant les pouvoirs au Burundi, au Cameroun, en Centrafrique, au Congo, aux Comores, en Côte d'Ivoire, au Djibouti, au Gabon, en Guinée, au Mali, au Tchad, au Togo et autres. Le plus grand cirque en préparation fut d'ailleurs le Sommet France-Afrique que le Covid19 a expressément mis sous éteignoir. Heureusement. Nul n'avait plus besoin d'un si malveillant déferlement d'une hypocrisie surannée.

Connaissez-vous un peu Cheick Anta Diop ? Certainement...

Le savant sénégalais très tôt disparu, à 62 ans, avait su restituer le long et fécond passé de l'Afrique d'avant la colonisation, notamment l'apport central de l'Afrique noire à la civilisation du monde, y compris la quotité africaine à la fameuse civilisation gréco-romaine occidentale fortement adossée à la noire Égypte antique. Hérodote et autres en avaient d'ailleurs rendu témoignage.

Comme nous nous précipitons aujourd'hui dans certaines institutions d'enseignement supérieur -Oxford, Cambridge, Harvard, Science Po, Yale et autres- pour acquérir science, conscience et considération, jadis l'Égypte de la connaissance passait pour être l'attrait et le centre du monde... Les pyramides ne se retrouvent pas pour rien en Égypte.

Armé de sa grande volonté et d'une science sans complaisance (anthropologie, chimie, histoire, physique, linguistique, etc.), Cheick Anta Diop a définitivement aidé à lever, de bonne foi et de bonne intuition, toute équivoque sur l'antériorité scientifiquement africaine et humainement négroïde de l'Égypte. Naturellement, « *Si l'Afrique est le "berceau de l'humanité", les plus anciens phénomènes civilisationnels ont dû nécessairement avoir eu lieu sur ce continent.* » Ainsi résolue l'intrigue du passé africain, se pose maintenant le défi du démantèlement des manigances sur la confiscation de l'avenir de l'Afrique.

Coalition néo-démocrate...

Après l'éminent et fervent panafricaniste Cheick Anta Diop, où en sommes-nous exactement ? Où en est cette Afrique francophone aujourd'hui ? Il est ici et désormais question de bon sens et de l'Éthique publique.

Connaissez-vous Derek Christian Kilmer, le Représentant démocrate du sixième District électoral fédéral de l'État de Washington, siégeant au Congrès américain à Washington DC ? Homme politique de 46 ans, diplômé de Princeton et d'Oxford, Derek Kilmer dirige le plus important groupe de Démocrates au Congrès américain : la *Coalition néo-démocrate*, avec 103 membres dont 42 sont de récents élus.

C'est une coalition silencieuse et de bon sens politique que dirige le Représentant Kilmer au Congrès américain. Malgré toutes les tentatives des adversaires républicains de faire passer Biden et les Démocrates comme des « *extrémistes socialistes* », la Coalition néo-démocrate se distingue toujours par ses positions centristes devenues l'agenda du candidat Joe Biden à la présidentielle de novembre 2020 : surtout la responsabilité budgétaire, l'innovation, la croissance économique, les dépenses d'infrastructure, le droit de vote, les inégalités sociales, la santé, le *gerrymandering* ou le découpage électoral partisan et le retour des États-Unis à l'*Accord de Paris* sur le climat.

Malgré toutes les critiques, Derek Kilmer est resté le regard fixé sur l'avenir. D'ailleurs, de Princeton à Oxford où il a obtenu son doctorat, « *il a étudié comment les villes se remettent de la désindustrialisation* » et du démantèlement de la base de leur développement. Tout aussi préoccupés par leur avenir, c'est le tour des Africains de bâtir une nouvelle "Coalition néo-démocrate" pour sortir l'Afrique des griffes de tous les faussaires et fossoyeurs qui les gouvernent.

« *Il s'agit d'étudier comment l'Afrique francophone devrait s'émanciper de la France, au moyen de la démocratie, et assumer autrement un devenir durable et non vassalisé.* »

Il s'agit d'étudier, formellement dans des thèses audacieuses, dignes des Derek Kilmer et Cheick Anta Diop, comment l'Afrique francophone devrait s'émanciper de la France et assumer autrement un devenir durable et non vassalisé. C'est à ce tournant crucial d'honnêteté politique et d'Éthique républicaine que les Africains francophones se retrouvent pour construire leur monde d'après.



La France rétrograde en Afrique

Aussi clairement que possible : l'Afrique francophone a besoin de s'émanciper de la France politique restée envahissante et inconséquente en matière de démocratie. Les Africains, hommes et femmes, sont loin d'être des revanchards antifrçais hystériques. Pour l'essentiel, ils logent dans la modération et dans la passion de la raison. Toutefois et très sérieusement, les Africains ne demandent qu'à sortir des nombreuses Républiques bananières qui les stigmatisent et les enclavent dans le monde, les dépossèdent de leur dignité et les *esclavagisent* toujours et toujours, au moyen des dirigeants supportés par la France, ouvertement ou malicieusement.

La France politique officielle vit aux dépens de l'Afrique francophone par un soutien insensé et fourbe, un soutènement commercé et rentabilisé, avec les potentats africains. En Afrique francophone, la France est restée un pays de "lampe à huile" antique qui ne veut pas rentrer dans l'histoire d'un monde nouveau. En Afrique francophone, et de manière totalement inacceptable, la France officielle est restée un pays ennemi des Peuples et un pays ami des dictateurs.

En voici un... Alassane Dramane Ouattara installé de force au pouvoir en Côte d'Ivoire, et en direct s'il vous plaît, par la France de Nicolas Sarkozy. C'était en 2010. Deux mandats de cinq ans plus tard, voilà ce poulain de la France officielle qui s'incruste, en négociant secrètement et en obtenant implicitement, le silence coupable et condamnable du président Emmanuel Macron ; ce qui vaut un clair soutien au troisième mandat présidentiel, en décalage avec les exigences des Peuples africains, au mépris de la parole donnée et en violation de la promesse au monde entier de passer la main à la nouvelle génération ivoirienne. Le désaveu ouvert et public que la France refuse de faire, les Nations unies l'ont fait en exigeant une « *présidentielle inclusive, transparente et crédible* » de la Côte d'Ivoire d'Alassane Ouattara.

En aucun cas, les prétendus intérêts de la France ne peuvent rester accolés aussi insolument aux dictatures francophones africaines sans conséquences. Une telle distorsion politico-diplomatique de la part d'une France démocratique n'est pas comprise autrement qu'elle ne soit : l'immaturité politique ou l'obsolescence diplomatique des dirigeants français. Une aberration qui met en danger, logiquement, l'avenir même des intérêts de la France en Afrique.

« La France démocratique perpétue une politique désuète et une diplomatie empreinte d'immaturité en Afrique francophone. »

En voici un autre... Faure Gnassingbé. Sorti de nulle part que le seul fait d'être le fils de son tyrannique père Gnassingbé Eyadema, avec une bande de copains, civils et militaires, Faure Gnassingbé a fait main basse sur le pouvoir au Togo depuis février 2005 au décès de son géniteur. Il en est à son quatrième mandat en confisquant dialogues et élections au Togo, en faisant équipe et commerce d'indulgence avec la même France et ses différents dirigeants. De répressions en tueries de masse bien documentées, le Togo est devenu une prison à ciel ouvert que le dernier et véritable Président élu par le Peuple, le 22 février 2020, a dû fuir pour continuer à vivre et, surtout, continuer à revendiquer la vérité des urnes ainsi que sa légitime victoire. Devinez ce que fait la France, la première béquille du pouvoir militaro-clanique de Faure Gnassingbé ? Eh bien... Rien !

Une autre France-Afrique est possible

La dictature, l'insulte à l'intelligence des Peuples et la confiscation des pouvoirs ne peuvent constituer des chaînes de valeur de la politique française en Afrique francophone. Sauf leur ignorance de l'histoire du monde, les dirigeants français entretiennent naïvement des bombes à retardement dans les pays francophones d'Afrique, et contre leurs propres intérêts.

« En Afrique francophone, une France opaque est une France arriérée et fautive. »

Une France qui n'agit pas ouvertement sur des dictatures qu'elle avait savamment fabriquées en Afrique est une France fautive. Ce n'est que la transparence qui peut venir à bout des autocrates, si tant est que la France désire se racheter en Afrique et chez les Africains francophones du continent et de sa diaspora. La transparence et la fin du commerce des indulgences avec les dictatures doivent désormais prévaloir pour donner un contenu viable, moderne et assumé, à la relation séculaire France-Afrique.

La France politique va devoir choisir : continuer avec les dictateurs et perdre tous ses gains ou adhérer aux Peuples africains et garantir l'essentiel de ses nombreux intérêts en Afrique francophone comme dans le reste du continent. D'ailleurs, les autres Africains -les Anglophones du Ghana et du Nigeria par exemple-, comprennent difficilement la fascination de la France officielle pour les dictatures africaines. Étant entendu que les pays anglophones, avec plus d'autonomie par rapport à l'Angleterre, réussissent mieux que les pays d'Afrique francophone. Le stratagème du franc CFA maquillé en ÉCO, à la fête d'anniversaire de Macron, à Abidjan, le 21 décembre 2019, en fait navrante foi...

AVENIR

HISTOIRE DES PEUPLES

Aucun Peuple n'a vocation à oublier son histoire. Pas plus les Africains que les Européens, pas plus les Français que les Ivoiriens, les Gabonais, les Guinéens, les Togolais ou autres Nations. Une relation saine et définitivement mature doit être possible entre la France qui n'ignore pas sa propre histoire et les Peuples francophones d'Afrique qui n'oublent aucunement leur passé : l'épopée d'un éternel piège d'asservissement dont ils veulent se départir à jamais.



La Francophonie ou la francité, en tant qu'un attachement historique à la France ne peut éternellement constituer un champ de ruines politiques et d'indignité institutionnelle et humaine. La Francophonie ne peut servir à engendrer de véritables Républiques bananières où trônent ouvertement des dictateurs patentés qui confondent leurs mandats électifs individuels, ne pouvant dépasser deux durées consécutives, aux institutions pérennes prévues par les Constitutions (Exemple : l'institution Président de la République, le Parlement ou l'Assemblée nationale, le Conseil ou la Cour constitutionnelle, la Commission électorale, etc.).

Ces individus de peu de foi et de loi changent les Constitutions et confondent alors leur personne aux différentes Républiques qu'ils proclament, avec le silence coupable et intéressé d'une certaine France et de ses représentants. En Afrique francophone, il suffit donc de changer quelques mots, articles ou paragraphes dans une Constitution pour prétendre que l'on est dans une nouvelle République ; une incongruité héritée directement de la vieille France, et donnant droit à l'insulte suprême du "compteur à zéro" et du pouvoir à vie dont les pays francophones d'Afrique sont devenus coutumiers et si friands.

Tous ces subterfuges sont généralement appuyés par des experts et conseillers français ; des « *mercenaires en col blanc* » comme Charles Debbasch de triste réputation au Togo. Certaines de ces gaules intellectuelles sont inventées pour impressionner la myriade. Ce fut le cas, dernièrement et fausement, à travers un prétendu « *constitutionnaliste de renommée internationale* », Richard Marton. L'infortuné professeur Marton sera identifié plus tard comme un "ingénieur-système" basé en Chine. Tout ceci transfigure une affligeante réalité, au-delà de l'anecdote : tous les dirigeants français se sucent en Afrique francophone. Certains, probablement plus que d'autres, directement ou indirectement à travers des alliés divers ainsi que des carriéristes, des commerçants, revendeurs et monnayeurs insoupçonnés d'une "bénédiction" assurée de la France officielle... Celle qui sait se taire et regarder ailleurs.

Il faut que ça change

L'Afrique francophone est demeurée rentable dans la supercherie politique et la comédie démocratique. Mais elle peut l'être davantage à la France, dans la non-complaisance et l'exigence d'une Éthique républicaine.

Sinon, comment peut-on en arriver au même comportement de support systématique des dictatures francophones africaines, aussi immondes les unes et les autres, que dommageables aux intérêts mêmes de la France ? Simplement par le seul moyen de la corruption des individus et du détournement des institutions, de part et d'autre, à des objectifs personnels, illégaux et illégitimes.

« La France est-elle roublarde face au changement en Afrique francophone ? »

Une telle conscience est bien réelle en Afrique et partout chez des générations d'Africains partageant une époque si pointilleuse et si exigeante en Éthique républicaine. Désormais. La France officielle ne peut continuer à juger le continent africain à travers les discours mielleux, fallacieux et tendancieux des officiels et dirigeants africains asservis à leur propre cupidité et rapacité. Aux opposants africains, parallèlement, faire miroiter l'appui de la France au changement politique et à l'alternance et, toujours, tourner casaque aussi régulièrement ne peut tenir du simple hasard... La France est-elle roublarde face au changement en Afrique francophone ? Il est temps que ça change !

Interpeller la France et lui imputer sa part outrancière n'enlève rien à la responsabilité des individus et des Peuples des pays francophones d'Afrique. L'Afrique francophone et ses citoyens veulent expérimenter autre chose. Nul doute que la très officielle France aimerait bien être aux côtés de cette nouvelle Afrique. Cette France-là se doit d'agir en conséquence, au lieu de perpétuer une zone de prédation abusive et contre-productive au cœur d'une Afrique francophone des Peuples en mutation avancée.

ÉTHIQUE RÉPUBLICAINE

Allons droit à la démocratie vraie et totale en Afrique francophone. Faisons place à l'État de droit en Afrique francophone. Ça fait mal la démocratie, mais c'est nécessaire et c'est gratifiant. Il est d'ailleurs trop tard de reculer et de renoncer à l'Éthique républicaine de la démocratie dont bénéficieraient tous les visionnaires et ayants cause d'une Afrique francophone désireuse d'une renaissance salutaire, performante et partagée. Nous croyons à cette forme de *Coalition néo-démocrate* réparatrice du passé et du présent... Dès lors, une France-Afrique d'avenir et de commune fierté restera possible. Nous y tenons !





**Interpeller la
France et lui
imputer sa part
outrancière
n'enlève rien à la
responsabilité des
individus et des
Peuples des pays
francophones
d'Afrique.**

www.adjete.com